



La plus grande église de Châteaudun

L'ancienne église abbatiale de La Madeleine se dresse à l'extrémité sud de l'éperon rocheux sur lequel est bâtie la ville de Châteaudun. Plusieurs églises se sont succédées à cet emplacement au fil des époques mais l'église actuelle a été totalement reconstruite dans le courant du XII^e siècle suite à la fondation de l'abbaye de La Madeleine dans les années 1120. Elle a alors été érigée selon un plan plus vaste correspondant à son nouveau statut d'église abbatiale. L'abbé de La Madeleine était le personnage religieux le plus important de la ville, obtenant même en 1229 le privilège de tenir un marché. Le plus grand édifice religieux de la ville depuis sa construction a cependant connu de nombreuses catastrophes et a dû subir de nombreux remaniements et reconstructions.



L'abbaye de La Madeleine et son église furent intégrées dans le périmètre de l'enceinte fortifiée de la ville lorsque celle-ci fut étendue à la fin du XIII^e siècle. Le portail sud fut alors muré pour empêcher toute intrusion et les remparts venaient flanquer l'église de chaque côté. Plaquées contre la façade occidentale de l'église, une petite tourelle en encorbellement ainsi qu'une partie du chemin de ronde sont encore visibles depuis la cour de l'Hôtel-Dieu, elles font partie des rares vestiges des fortifications de Châteaudun.

The most important church in Châteaudun

The former abbey church of La Madeleine stands on the rocky promontory where the town was built. Several older churches stood previously at this location but the present church was rebuilt larger during the 12th century following the foundation of the abbey of La Madeleine in the 1120s. The abbot was the most important clergyman in the town. The church went through many disasters in the past and had to be partly rebuilt and restored several times.

The abbey and its church were included inside the newly extended city walls at the end of the 13th century. A turret and some parts of the rampart wall built against the church's western wall are still visible from the courtyard of Hôtel-Dieu.

Informations pratiques



ACCÈS

Place Cap de La Madeleine
28200 CHATEAUDUN

Opening times

Every day from 8:00 to 20:00

Guided tours by the Tourist Information Centre of Châteaudun

The main access is from Place Cap de La Madeleine through the left door.

The southern portal is open everyday, it allows to reach the upper town from below or to go down to the town walls via Rue des Empereurs.

OUVERTURE

Tous les jours de 8h à 20h

Visites guidées organisées par l'Office de Tourisme de Châteaudun

L'accès principal du côté de la Place Cap de La Madeleine s'effectue par la porte de gauche.

Le portail sud est ouvert tous les jours, il permet de monter en ville haute par l'église ou de descendre aux remparts par la rue des Empereurs.

CONTACT ET INFORMATION

Office de Tourisme de Châteaudun

1, rue de Luynes

02 37 45 22 46

www.chateaudun-tourisme.fr

CHÂTEAUDUN

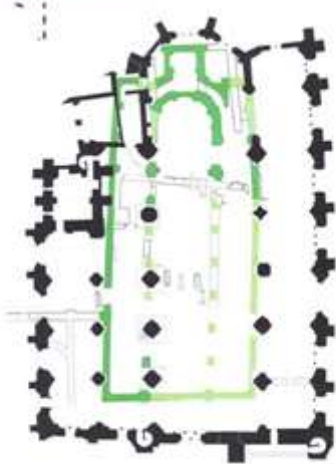
ÉGLISE DE LA MADELEINE





Les églises antérieures et le sous-sol archéologique

Le site a d'abord accueilli une église mérovingienne fondée au VI^e ou au VII^e siècle. Elle correspond à la tradition qui attribue à Saint Aventin la fondation d'un sanctuaire dédié à Sainte Marie. Cette église a ensuite été remplacée par une église carolingienne plus vaste à la toute fin du IX^e siècle ou plus probablement au X^e siècle. Il s'agissait alors d'un grand édifice de 45 mètres de long doté d'un des premiers chevets à déambulatoire connu. Vers la fin du XI^e siècle, l'église change de sainte patronne et est alors dédiée à Marie-Madeleine.



En vert le tracé de l'église carolingienne au sein de l'actuelle église de La Madeleine (en noir).
DAO : Pierre MARTIN, 2000, d'après J. Trounevot, ACMH

The previous churches

A Merovingian church dedicated to the Virgin Mary was originally built at this location in the 6th or 7th century. It was replaced by a larger Carolingian church (visible in green on the map) at the very end of the 9th century or more probably during the 10th century. It was a large 45m long building which included one of the first known ambulatories. At the end of the 11th century Mary of Magdala became the church's new patron saint.



Les vestiges archéologiques des précédentes églises ont été découverts sous le chœur lors de fouilles archéologiques menées en 1958-1959 suite à la restauration de l'édifice après la Seconde Guerre mondiale.

Un sous-sol archéologique (non accessible au public) a par la suite été aménagé sous l'autel et permet notamment d'observer les soubassements des murs de l'ancien déambulatoire de l'église du X^e siècle. Il permet également d'admirer les soubassements des murs de la petite chapelle axiale de plan carré sur lesquels sont encore visibles des traces de peintures polychromes qui furent ajoutées à la fin du XI^e ou au début du XII^e siècle. On devine des draperies peintes principalement dans des tons ocre rouge et jaune qui servaient probablement de décor à une représentation du tétramorphe, une représentation emblématique du Christ en Majesté dans un char volant tiré par les quatre évangélistes sous forme animale.



The archaeological basement

The archaeological remains of the previous churches visible under the chancel were found during archaeological excavations in 1958-1959 following the restoration of the church after World War II.

An archaeological basement (not accessible to the public) was created under the altar where stand the bases of the walls of the old ambulatory from the 10th century church and its small square chapel which still bear traces of wall paintings that were added at the end of the 11th century or at the beginning of the 12th century. This decor probably depicted the tetramorph - the Christ with the four evangelists.



L'enfeu Renaissance

Un enfeu, tombeau encastré dans l'épaisseur d'un mur, de style Renaissance, orne le chœur de l'église. Cette sépulture a été érigée au tout début du XVI^e siècle pour un important seigneur local. Il est peut-être même possible que cette sépulture abrita les entrailles du duc François II d'Orléans-Longueville mort en 1513, le petit-fils de Jean de Dunois qui acheva l'aile Renaissance du château. La similitude est en effet frappante entre cet enfeu et le tombeau visible au musée du Louvre de sa fille Renée d'Orléans-Longueville décédée en 1515.

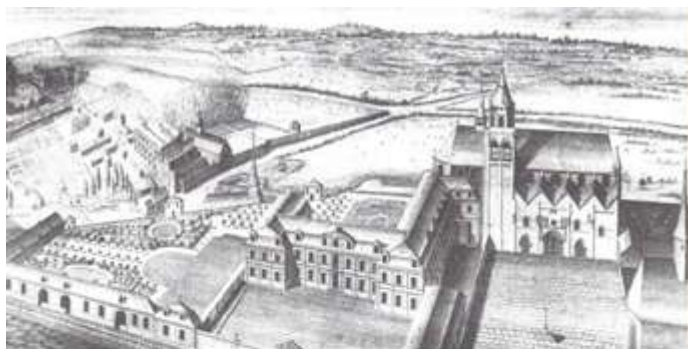
L'enfeu est orné d'une arcature présentant un programme totalement Renaissance avec des pilastres décorés de vasques, de têtes d'anges et de coquilles Saint-Jacques.



Selon une mode venue d'Italie au tout début du XVI^e siècle, l'arcature sur pilastres est ornée de statuette représentant les vertus codifiées par la religion catholique depuis le Moyen Âge et reconnaissables à leurs attributs. Une statuette a disparue et les autres ont été endommagées mais il est encore possible de discerner la Justice (balances et inscription « justice suis »), l'Espérance (ancre de marine sur le bouclier), la Charité (cœur enflammé sur la main) et peut-être la Force (patte de monstre et base de tour).

The Renaissance tomb

A Renaissance tomb built inside the thickness of the wall can be seen in the chancel. It was erected in the very early 16th century for an important lord, possibly to accommodate the entrails of the duke François II d'Orléans-Longueville who died in 1513. This grandson of Jean de Dunois ordered the building of the Renaissance wing of the château. The tomb shows a Renaissance arcade with decorated pilasters. Following a fashion from Italy in the very early 16th century, the statues of the seven Christian virtues were visible between the pilasters. Some of them can still be distinguished by their attributes: Justice (scales), Hope (anchor), Charity (burning heart) and maybe Courage (monster paw and the base of a tower).



Une histoire mouvementée



Le patrimoine disparu suite à l'incendie dévastateur de 1940



Bâtie au bord du promontoire rocheux, l'édifice a souffert de l'instabilité du terrain. Les voûtes de pierre de la nef se seraient effondrées par deux fois au cours du XIII^e siècle avant que la décision ne soit finalement prise de réhausser les murs de la nef et de la recouvrir d'une charpente lambrissée. Le chœur et son déambulatoire s'effondrèrent à leur tour en 1522, le chevet sera alors reconstruit beaucoup plus simplement sans le déambulatoire. Un pilier s'effondra à son tour dans la nef pendant un office

en 1692 et la flèche de pierre qui surplombait la tour du clocher est démantelée en 1742 pour éviter qu'elle ne s'effondre sous son propre poids.

La Révolution apporta également son lot de dommages. La façade nord donnant sur la place était auparavant richement ornée. Les voussures de la porte principale présentaient des scènes du paradis et de l'enfer et 13 ou 14 grandes statues polychromes étaient installées sur les contreforts ou autour des portes. La tradition y voyait des personnages du temps de Charlemagne. Les voussures furent supprimées et les statues abattues par les révolutionnaires qui transformèrent brièvement l'édifice en temple de la Raison.

An eventful history

Built on the edge of the rocky promontory, the church suffered from ground instability. The stone vaults above the nave collapsed two times during the 13th century before being replaced by a wooden vault. The chancel and its ambulatory collapsed in 1522 but only the chancel was rebuilt in a simpler way. The stone arrow at the top of the steeple was suppressed in 1742 to prevent it from collapsing under its own weight. The northern facade was previously adorned with carved arches and 13 or 14 impressive statues were erected on each side of the doors and on the buttresses. They probably represented important figures of the era of Charlemagne. These decorations were suppressed during the French Revolution.

L'église est totalement détruite le 15 juin 1940 suite au bombardement de la ville par l'aviation allemande. Un terrible incendie parti de la place, ravage alors entièrement l'édifice faisant disparaître la charpente, les vitraux, les stalles du XV^e siècle provenant de la sainte chapelle du château et les orgues. Le mur occidental accueillait la tribune des grandes orgues qui dataient du début du XVIII^e siècle et comprenaient de beaux buffets d'orgues sculptés de style Louis XIV sur deux niveaux. Cet instrument impressionnant comprenait à l'origine 52 jeux, 3000 tuyaux de toute taille et 13 soufflets. La tribune menaça de s'effondrer et fut remplacée en 1900, mais elle disparut en 1940.

L'aspect intérieur paraît désormais dépouillé suite à la longue restauration d'après-guerre mais ce dénuement souligne cependant la majesté de l'édifice.

Les seuls témoignages du faste d'autan qui nous restent sont les précieuses photographies de l'intérieur de l'édifice prises dans les premières décennies du XX^e siècle comme celle montrant la colonnade érigée dans le chœur en 1835 et démantelée lors des restaurations des années 1930.



The heritage lost to the devastating fire of 1940

The church was totally destroyed on 15 June 1940 following a German air bombing of the town. A terrible fire ravaged the monument, the wooden roof frame, the stained glass windows, the 15th century choir stalls from the Holy Chapel of the castle, and the impressive early 18th century pipe organ disappeared into the flames. The bare interior of the monument following post World War II restorations underlines the majesty of the place. The only visual accounts left are old photographs from early 20th century. Some of them show the chancel with a colonnade that was added in 1835 and then suppressed in the 1930s.

D'anciennes photographies nous montrent également la chapelle Saint-Vincent qui était établie dans le bas-côté nord et la chapelle dédiée à la Vierge qui se trouvait dans le bas-côté sud dont les dernières travées n'étaient alors pas visibles car elles avaient été fermées pour y installer la sacristie en 1851.



© Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (pour les deux photos)

Le mobilier et les vitraux ont disparu lors de l'incendie qui a suivi le bombardement mais nous connaissons cependant les dessins préparatoires de l'artiste Charles Crauk qui avaient permis aux ateliers Lorin de Chartres de réaliser quatre nouveaux vitraux pour le bas-côté sud dans les années 1880. Ces vitraux représentaient des épisodes de la vie de Marie-Madeleine, la patronne de l'église. Suite à la restauration d'après-guerre, un seul vitrail représentant un sujet a été installé, il s'agit d'un vitrail représentant Marie-Madeleine et son vase de parfum, installé dans la baie centrale du chœur dans les années 1960.

Some old photographs also show Saint-Vincent's chapel which stood on the northern aisle and the chapel dedicated to the Virgin Mary which was located in the southern aisle. The stained glass windows disappeared during the fire following the air raid but we still have the preparatory drawings from artist Charles Crauk which were used in the 1880s by Lorin workshop from Chartres to make four new stained glass windows for the southern aisle. These windows depicted episodes of the life of Mary of Magdala, patron saint of the church. She can still be seen with her vase of perfume on the window which adorns the chancel since the 1960's.



Une impressionnante église romane aux vastes dimensions

Bâtie au XII^e siècle, l'ancienne église abbatiale de La Madeleine présente les éléments typiques d'un grand édifice roman avec ses murs épais, ses contreforts massifs et ses baies de petites dimensions. La façade nord située du côté de la place présente des pignons qui dissimulent des arcs-boutants situés dans l'axe des contreforts. De l'autre côté, au sud, les arcs-boutants sont apparents du fait de la largeur moindre du bas-côté le long de l'escarpement.



L'édifice suit l'orientation traditionnelle des églises avec le chevet tourné vers l'est mais du fait de son emplacement le long de l'escarpement, l'accès principal s'effectue par le portail nord, du côté de la place.

L'église a été bâtie selon un plan asymétrique. La nef est flanquée au nord par un bas-côté comprenant une double rangée de travées dont une qui accueille la base de la tour du clocher. Du fait de la proximité de l'escarpement côté sud, il n'y a pas de transept et le

bas-côté sud ne comprend qu'une seule rangée de travées. Cette dissymétrie s'explique par le fait que le chœur de cette église a été construit au même emplacement que les chœurs des églises antérieures qui étaient des édifices de plus petite dimension.

An impressive Romanesque church

The former abbey church of La Madeleine, built during the 12th century, shows typical elements of a large Romanesque building with thick walls, massive buttresses and small windows. The flying buttresses are only visible from the southern side as they are hidden behind gables on the northern side. The church is traditionally oriented with the chancel facing east but the main access is from the square on the northern side. The church was built following an asymmetrical plan which can be explained by the fact that the succeeding churches were built at the same spot but wider and closer and nearer to the edge of the steep slope. This explains why there is no transept and why the southern aisle, on the edge side, is only made of one row of bays whereas the northern aisle is wider.



L'église mesure 55 mètres de long sur 35 mètres de large. La voûte lambrissée restaurée après la Seconde guerre mondiale culmine à 27 mètres au-dessus de la nef. L'église comprenait auparavant un grand déambulatoire sur deux niveaux, le premier niveau rayonnait et faisait le tour du chœur tandis que le second niveau était enterré. L'édifice faisait alors 20 à 30 mètres de plus de longueur.



Dans la nef sont visibles de nombreuses traces de remaniements et de reconstructions au fil des époques. L'édifice est bâti en calcaire de Beauce, une pierre calcaire durable qui a souvent été utilisée localement pour les fondations des bâtiments prestigieux. Les piliers qui datent pour la plupart du XII^e siècle présentent d'intéressants chapiteaux, tous différents, sculptés de motifs végétaux et de figures humaines.

Un escalier (non accessible au public) dans le bas-côté sud permet d'accéder à la seule partie encore existante de l'ancien déambulatoire semi-enterré du XII^e siècle qui s'est effondré avec le chœur en 1522. Cette salle fut ouverte de nouveau au XVII^e siècle et a, par la suite, servi de crypte funéraire.



The church is 55m long and 35m wide. The wooden roof frame restored after World War II is 27m high. There was previously a large ambulatory around the chancel on two levels, at ground level and underground. The church was then 20 to 30m longer. The church was built with durable chalk from the Beauce natural region. Many traces of restorations through time can be seen in the nave. Pillars are mostly from the 12th century and show interesting capitals decorated with figures and plants. A staircase (not accessible to the public) in the southern aisle allows to access to the only part left of the old ambulatory that collapsed with the apse in 1522. This underground room was later used as a crypt.



Des éléments annonçant l'art gothique

L'église de La Madeleine est un édifice roman mais elle intègre des éléments architecturaux annonçant l'émergence de l'architecture gothique au cours du XII^e siècle.



La pose de nouveaux vitraux dans le bas-côté sud à la fin du XIX^e siècle a permis de dégager le portail méridional de l'église qui était dissimulé derrière un mur depuis la fin du XIII^e siècle. Protégées des affres de la Révolution, les magnifiques voussures sculptées du XII^e siècle ont ainsi pu être sauvées et remises à jour. On y distingue différents personnages et animaux fantastiques : un abbé avec sa crosse, un roi, un chevalier avec l'armement

typique du XII^e siècle, des sirènes grecques à corps d'oiseaux, une sirène nordique à queue de poisson, plusieurs griffons... qui sont sculptés le long de la courbure du tympan selon la tradition gothique.



Une arcature aveugle, citée par Viollet-le-Duc, fait le tour intérieur de l'édifice. Elle montre au niveau du bas-côté sud une transition entre l'arc en plein cintre caractéristique du style roman et l'arc

brisé, déjà connu, mais qui deviendra une caractéristique de l'architecture gothique qui commence alors à se développer au XII^e siècle.

Some elements announcing the Gothic art

This Romanesque church shows some architectural elements announcing the emergence of the Gothic architecture during the 12th century. The 12th century carvings of the southern portal had been hidden behind a wall from the end of the 13th century to the late 19th century. They were protected from the ravages of Time and the French Revolution and rediscovered at the end of the 19th century. Several characters and monsters can be seen : an abbot, a king, a knight with his 12th century equipment, sirens, a mermaid, several griffins... which were carved along the curvature of the arch as per the Gothic tradition. A blind arcade runs along the interior of the building. It shows near the chancel a transition between the Romanesque semi-circular arch and the pointed Gothic arch.